

## ÉCONOMIE - TECHNOPÔLE DE SAINTE-CROIX

# Une directrice pour faire rayonner le parc

Texte : **C. Dubois**

Photo : **C. Carisey**

**Hélène Mazerolle a été engagée par le Technopôle de Sainte-Croix pour renforcer la visibilité et les compétences du parc en matière de technologies émergentes, et accompagner les entreprises innovantes dans leur développement.**

Créé en 2008, le Technopôle de Sainte-Croix est l'unique centre de compétences en microsoudage et techniques connexes en Suisse. Il s'affirme également comme un pôle de référence dans le domaine de la fabrication additive, disposant des dernières technologies de numérisation et d'impression 3D.

« Vous rentrez ici, et vous avez tout sous le même toit, du développement à la finition, en passant par la fabrication, l'usinage et la mesure », salue Stéphane Champod, actuel président du conseil de fondation du Technopôle et secrétaire municipal.

## Deux missions

Dans un « monde d'innovation toujours plus concurrentiel », le Technopôle a élaboré une nouvelle stratégie qui repose sur l'engagement d'une directrice, Hélène Mazerolle. Âgée de 42 ans, Docteur

en microtechnique, elle est dotée « de solides compétences tant dans les aspects techniques que dans la gestion opérationnelle et la gestion de projet ».

Engagée avec l'appui du Service de la promotion, de l'économie et de l'innovation du Canton de Vaud (SPEI), Hélène Mazerolle a deux missions principales : d'une part la promotion des partenaires et des prestations offertes au Technopôle afin d'augmenter leur visibilité. Et d'autre part le développement du site par l'accueil de nouvelles entreprises. « Nous offrons des ressources, des compétences et un environnement qui permettent d'accompagner, de soutenir, de promouvoir et de concrétiser des projets innovants en microtechniques », souligne Stéphane Champod. Au Technopôle de Sainte-Croix, les clients sont à même de développer leurs modèles d'affaires, leurs projets et leurs produits depuis la conception jusqu'à l'industrialisation.

Stéphane Champod cite l'exemple de IKRtech, société d'études et de développement de solutions électromécaniques, qui a choisi le Technopôle comme base de lancement : « la proximité de nombreux sous-traitants, la présence de l'atelier mécanique du CPNV, l'Institut suisse de microsoudure et la présence de la HEIG-



**Hélène Mazerolle, directrice du Technopôle, entre en fonction dès lundi.**

VD en font un cadre idéal pour la création d'entreprise », apprécie le directeur Jamal Tbatou sur le site internet de sa société.

## Poste idéal

« Quand j'ai vu l'annonce, le poste m'a tout de suite paru idéal », témoigne Hélène Mazerolle. Habitant Mauborget depuis une quinzaine d'années, elle souhaitait mettre ses compétences au service de la région. Retenue parmi une vingtaine de candidat-e-s, elle entre en fonction lundi 14 mars 2022. « J'ai encore beaucoup de choses à découvrir et à comprendre pour être efficace et aider les personnes et les entreprises », confie la nouvelle directrice. Elle a cependant déjà des pistes

de ce qui pourrait s'ajouter aux fleurons du Technopôle, à savoir la microsoudure et la fabrication additive : « Un hôpital et un EMS se trouvent à Sainte-Croix, ainsi qu'un centre de rééducation à Bullet. Une entreprise pourrait développer des orthèses ou des appareils robotiques médicaux pour contribuer à la rééducation de patients ».

Hélène Mazerolle est engagée à 80 %. L'équivalent d'un 20 % du poste est financé par la commune de Sainte-Croix, pour un mandat de promotion et de coordination de projets locaux, dont I21 (collaboration entre Sainte-Croix et Renens) et le domaine de la mécanique d'art notamment.

## Une vocation dès l'enfance

Née le 30 décembre 1979 à la maternité de Castres, Hélène Frayssinet se passionne pour la technique dès l'enfance, en particulier la métrologie et les machines-outils, domaine professionnel de son père. Après un bac scientifique et technique, elle suit l'École d'ingénieurs Insa de Toulouse, en génie mécanique. « Je me trouvais trop jeune pour entrer dans l'industrie et j'avais envie de continuer les études. Je suis venue à l'EPFL pour un doctorat sur les systèmes robotiques. » Elle l'a réalisé dans le Laboratoire du Professeur Reymond Clavel, connu pour la conception en 1985 du « delta », le robot parallèle qui a commencé sa carrière en déplaçant des chocolats. Sa thèse traitait de l'amélioration de la précision des machines-outils à cinématique parallèle.

Dans son parcours professionnel, Hélène Mazerolle a travaillé notamment 13 ans à Môtiers, comme ingénieure, cheffe de projet puis manager et responsable de cinq lignes de produits dédiés au marché des semi-conducteurs. Comme son mari Sébastien, Hélène Mazerolle s'implique dans la vie sociale du Balcon, siégeant notamment au Conseil général. Le couple établi à Mauborget a trois enfants.

## Sous le signe du partenariat

Le Technopôle se nourrit de partenariats avec l'Institut suisse de soudure (SWI), le Centre professionnel du Nord vaudois (CPNV), la Haute École d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud (HEIG-VD) et l'Association pour le Développement du Nord Vaudois (ADNV). Il offre des compétences dans les domaines suivants : numérisation, conception assistée par ordinateur (CAO), prototypage rapide, fabrication assistée par ordinateur (FAO), usinage, brasage, fabrication additive, métrologie, micromécanique, électronique, gestion et production ainsi que certification et formation.

Outre Stéphane Champod, le conseil de fondation est formé de Catherine Hirsch, directrice de la HEIG-VD, Oriane Cochand, directrice du CPNV, Nadia Mettraux, directrice de l'ADNV, Lionel-Numa Pesenti, municipal et Jean-René Gonthier, ancien rédacteur en chef du journal MSM.